

1 avis sur écrit est souhaité par Yvette Leleu



– il était une fois.

Dans le pays des éveillés, vivait un peuple d'une étrange beauté. Chaque famille, avait la même couleur de cheveux mais, les filles, avaient un petit plus.

Ils n'étaient pas très grands, justes assez pour faire peur à leur ennemi , les Endormis. Non, non, non... n'ayez pas peur les Endormis n'avaient que le nom , ils n'endormissaient pas leur ennemi, non, au contraire. C'est un peuple avide de connaissance, d'une grande vivacité.

Rien ne va assez vite pour eux et chaque saison qui passe, leur apporte de nouvelles connaissances. Ils sont bruyants, peut-être trop et pour les Éveillés, qui n'aspirent eux qu'à une certaine tranquillité,...eh bien...ils les trouvent assommant-oui, c'est le terme qu'ils emploient.

Moi ?

Moi ! Eh bien...un jour que j'étais parti à l'aventure dans les très hautes forêts de l'Emzanie; je me suis égaré, oui-cela arrive même au plus comment dire...au plus grand de tous. Enfin...j'ai découvert une caverne dans un énorme tronc d'arbre. Oh...il fait au moins trois fois le plus grand, le plus gros de l'arbre le plus grand et le plus gros que vous connaissez. Non ! je ne mens pas... Je regarde à l'intérieur...je m'avance doucement et j'écoute le son étrange qui semble en provenir.

J'allais lever la tête-quand un ploc retentit. Et, me voila par terre.

Endormi, ce qui se passa ensuite, je ne le compris que bien plus tard. Je venais de rencontrer...les Endormis et croyez-moi ou non, mais ce sont les filles qui m'ont trouvé.

D'abord, je les pris pour des fées...avec leurs ailes dorées, leurs longs cheveux aux pointes multicolores... c'est du moins ce que je pensais avoir vu. Elles avaient un arc et des flèches mais l'une d'elle avait une espèce de petit marteau qu'elle levait bien haut et encore une fois...ploc. Quand plus tard, je dirais à la mi-journée j'ouvris de nouveau les yeux; je ne me trouvais plus dans l'immense tronc d'arbre, non...j'étais étalé de tous mon long, dans une maison ronde. Et, ma première impression fut de me dire : » eh là...on dirait...oui, c'est cela, cela y ressemble beaucoup ».À quoi me direz-vous ?

Eh bien à ces petits dômes que font les abeilles solitaires, pour y mettre une larve (ou encore, si cela vous parle plus...une glace italienne,oui! vous voyez! Eh bien cela fait pareille à part que ces maisons sont habitées par plusieurs membres d'une même famille. Ces dômes-là, on en trouve souvent au bord d'une fenêtre à la campagne.

Mais voila; bien que cela paraisse étrange,ces maisons-là sont habitées. Un son proche, strident, un peu comme celui qu'émet la chouette effraie se répercuta dans le dôme. Les petites fées se mirent à projeter vers moi autant de son étrange-puis soudain...un gros fé se posta devant moi. (euh je sais que cela lui fit beaucoup de peine, de savoir que je l'avais baptisé...gros fé. enfin, je ne savais pas à l'époque).Puis, il me fit le signe avec ses deux euh! bras de me lever.

Oh! fis-je, excusez-moi, je ne mettais pas aperçu que j'étais allongé par terre?Oh sur l'herbe? Oh! sur des feuilles, je rougis et le gros fé me fit, me sembla-t-il un sourire. Cela fait drôle vous savez.

Quoi?

Oh! je ne vous ai pas décrit mes hôtes? Bon, il faut que je le fasse, sinon vous ne comprendrez pas mon histoire, hein! Attendez, au moment où j'allais pour partir, vous savez quand on dit gentiment ...bon, ben... je ne m'ennuie pas, mais là il faut que je m'en aille et c'est là que le gros là se planta devant moi et il se mit à gazouiller, oui, c'est ça gazouillé et vas y que je t'explique et que je t'explique et que les autres hochent la tête en signe d'assentiment. Moi, bouche bée, je reste allongé ah oui tiens...je suis allongé! Oh c'est ça! Il me demande de me lever.

Oui, c'est sûrement ça. Mais alors...je vais démolir leur maison si je me lève! Et, c'est ce que je dis à mon gros fé là...mais là, une espèce de gros bourdonnement se répercute dans le dôme et je crois bien que j'ai hurlé.

Bon ! C'est pas glorieux, mais, faut avouer que là...un œil...un œil énorme guette par la petite fenêtre et tous- oui, tous se mettent à rire et... ce son là, croyez-moi, vous ne l'avez jamais entendu comme moi je l'ai entendu ce jour-là. Une merveille.

Et, moi attitude doit être pour eux une curiosité car, il m'entoure et le gros pointe un doigt? Non, une pince? Non, une griffe? Non, j'avoue que je ne vois pas à quoi cela ressemble. Machinalement, je regarde mes propres mains et là, je hurle. Car, mes mains, ne sont plus mes mains...j'ai les mêmes choses que le gros (pardon) et je continue de hurler.

Alors, un ploc retentit encore et, je sombre tout en regardant l'œil géant qui me fixe. Une tape, deux tapes, j'ouvre à nouveau les yeux arggg... mon cauchemar continu.

Je fixe les mains de celle qui m'a éveillé, oh! des mains, elle a des mains. Je regarde mes griffes, trois à chaque bras et soudain horrifier, je me dis... » ah non! je ressemble au gros fé... » moi qui suis si beau! (oui mesdames,oui, je suis beau) mais là... hon hon hon, c'est pas le top.Pourquoi as-tu

des mains toi? Et pourquoi j'ai comme le gros, des griffes moi?

Je lui pose ces questions, mais, je sais qu'elle ne pourra me répondre et comme je le dis, elle ne peut pas... Elle fixe le gros fé qui s'avance vers moi en faisant la lipe-puis, il tend l'une de ses griffes vers ma tempe. à, je le regarde féroce, puis je recule. Deux bras vigoureux (tiens c'est bizarre pour une fille si belle, d'avoir autant de force, oups dans les bras)

Je ne peux bouger de peur de faire du mal à cette gentille fille qui, me tient si fort contre elle. Elle sent si bon, une odeur de paille, de miel, de fleurs fraîches et de soleil-un délice. Je reporte mon regard sur la griffe, elle se pose doucement contre ma tempe, elle s'éloigne avec le gros fé qui fait toujours la tête. Il me parle, j'en suis presque sûr, mais je ne comprends pas. Alors, hochant la tête (ouais ce qui lui tient lieu de tête) il s'avance de nouveau vers moi, puis de son autre griffe, il me touche très légèrement l'autre tempe(un peu comme s'il réglait le son sur une radio, vous voyez ce que je veux dire? bon, demandez à papa,il vous expliquera) Alors... j'entendis d'abord un léger, très léger bruit.

Un peu comme lorsque l'on froisse une feuille très fine, puis, lentement; d'autres sons me parviennent et, je perçois le léger gazouillis des filles. Il y en a quatre. Magnifiques créatures. Le gros fé pousse un énorme soupir. Normal vu sa poitrine.

C'est un extrait, j'aimerais connaître votre avis, merci.

Yvette.